

# Ptéridophytes

## Fougères et plantes alliées

Plantes vasculaires n'ayant ni fleurs ni fruits, et se disséminant par des spores (produites dans des sporanges) ; la germination des spores conduit à la formation d'un petit organe haploïde appelé prothalle (parfois non visible : souterrain et mycorhizien chez les lycopodes) ; sur ce prothalle apparaissent les cellules sexuées : les gamètes mâles nagent jusqu'au gamète femelle pour assurer la fécondation ; la plante diploïde ainsi formée (sporophyte) développe des feuilles (appelées aussi frondes chez les fougères) dont certaines vont porter les sporanges (souvent sur la face inférieure).

*Page de gauche*

Aussi rarissime que discret, *Botrychium simplex* possédait l'une de ses très rares stations de plaine, à Malesherbes, aux confins de notre région.

© O. Nawrot



© O. Navrot

## ASPLENIACEAE Newman / Aspleniacées

### *Asplenium adiantum-nigrum* L.

Doradille noire

Hémicryptophyte à rosette  
Indigène

10-30 cm  
Sporulation estivale

PC

Fougère en touffe, à frondes 2-3 fois divisées, de contour triangulaire, assez grandes (> 10 cm) et luisantes ; pétiole brun-noir sur une grande longueur, en particulier dessous ; pennes régulièrement atténuées vers leur sommet, à nombreux segments contigus.

Subcosmopolite



Stable

Largement répandue dans le Gâtinais, la vallée de l'Essonne, le massif de Fontainebleau et le bocage gâtinais ; très disséminée ailleurs (Hurepoix, agglomération parisienne...). Présente dans Paris *intra-muros*.



Espèce de demi-ombre, xérophile, saxicole, ubiquiste dans notre région : affleurements calcaires, fissures des blocs de grès, sous-bois des chênaies pubescentes et chênaies-pinèdes sur coteaux. Parfois sur les talus des chemins creux et sur les vieux murs ombragés.

Risque de confusion avec *Asplenium obovatum* subsp. *billotii* qui peut présenter une autoécologie similaire.



### *Asplenium ceterach* L.

Cétérach officinal

Hémicryptophyte à rosette  
Indigène

5-15 cm  
Sporulation estivale

AR

Fougère en touffe, à frondes régulièrement pennées, persistantes, mates dessus ; segments arrondis au sommet, à marge entière ou sinuée, soudés au rachis sur toute leur largeur ; face inférieure entièrement couverte d'écailles, d'abord blanchâtres, puis rousses ; feuilles sèches recroquevillées montrant les écailles.

Paléotempérée



En régression



© P. Jauzein

Disséminée dans toute la région à la faveur des vieux murs, mais plus abondante dans le Vexin, le Gâtinais et la vallée du Loing, où elle trouve des stations naturelles en plus grand nombre.

Espèce héliophile supportant un ombrage léger, xérophile, saxicole indifférente au substratum : affleurements rocheux, blocs de grès, mais surtout sur murailles et vieux murs où elle s'accompagne pratiquement toujours d'*Asplenium trichomanes* et d'*Asplenium ruta-muraria*.

Le cétérach officinal est capable de reviviscence : réhydratation des tissus après dessèchement complet.